



≡ OEIL ≡

## EVOLUTION DES PAYSAGES EN PROVINCE SUD

*Commune de  
Poya*

**Observatoire de l'environnement**  
Province Sud • Nouvelle-Calédonie

## SOMMAIRE

|  |           |
|--|-----------|
| <b>1. Présentation de la commune .....</b>                 | <b>4</b>  |
| a. Démographie et habitat .....                            | 4         |
| b. Géographie et gestion des milieux naturels.....         | 5         |
| c. Contexte socio-économique et agricole .....             | 7         |
| <b>2. Description de l'occupation des sols .....</b>       | <b>7</b>  |
| a. Etat des lieux 2010 .....                               | 7         |
| b. Evolution 1998-2010.....                                | 9         |
| <b>3. Indicateur d'artificialisation des espaces .....</b> | <b>10</b> |
| a. Etat des lieux 2010 .....                               | 10        |
| b. Evolution 1998-2010.....                                | 11        |
| c. Dynamiques d'évolution des milieux.....                 | 12        |
| <b>4. Synthèse comparative .....</b>                       | <b>13</b> |
| a. Artificialisation et typologie des communes.....        | 13        |
| b. Cartogramme de synthèse .....                           | 15        |
| <b>Conclusion.....</b>                                     | <b>16</b> |

## TABLE DES CARTES

|   |           |
|---|-----------|
| <i>Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012 .....</i>                   | <i>5</i>  |
| <i>Carte 2 : Zones d'intérêt écologique .....</i>                                   | <i>6</i>  |
| <i>Carte 3 : Zones règlementées d'un point de vue environnemental.....</i>          | <i>7</i>  |
| <i>Carte 4 : Occupation du sol en 2010 .....</i>                                    | <i>9</i>  |
| <i>Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010.....</i>                | <i>11</i> |
| <i>Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010.....</i> | <i>13</i> |
| <i>Carte 7 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010.....</i> | <i>16</i> |

## TABLE DES GRAPHIQUES

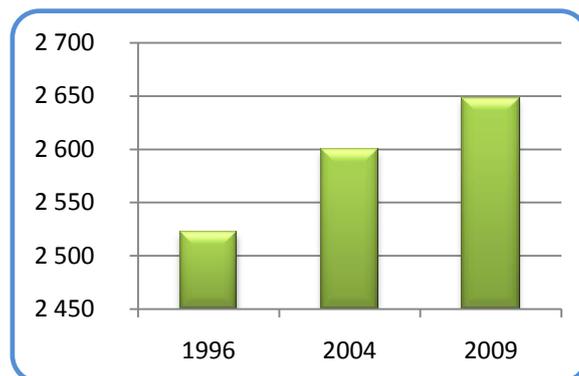
|   |    |
|---|----|
| <i>Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE).....</i>  | 4  |
| <i>Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF).....</i>   | 4  |
| <i>Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010.....</i>                                      | 8  |
| <i>Graphique 4 : Evolution moyenne des différents paysages communaux entre 1998 et 2010 ....</i>                  | 9  |
| <i>Graphique 5 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010 .....</i>                              | 10 |
| <i>Graphique 6 : Evolution moyenne de l'artificialisation des paysages communaux entre 1998<br/>et 2010 .....</i> | 11 |
| <i>Graphique 7 : Evolution réelle de l'artificialisation des espaces communaux entre 1998 et<br/>2010 .....</i>   | 12 |

Dans ce rapport, la plupart des informations fournies concernent uniquement la partie de la commune située en Province sud car les données disponibles sur l'occupation des sols ne couvrent que les zones situées en province Sud. L'analyse sur l'ensemble de la commune de Poya n'était donc pas possible.

## 1. Présentation de la commune

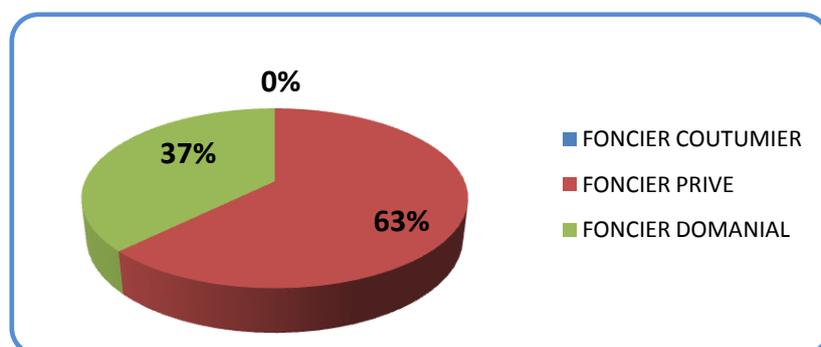
### a. Démographie et habitat

La commune de Poya a une surface de 840 km<sup>2</sup> pour une population de 2648 habitants (recensement ISEE 2009), soit une densité très faible de 3,2 hab./km<sup>2</sup>. C'est une des communes qui a connu le taux de croissance démographique le plus faible ces dernières années (0,4 % seulement par an entre 1996 et 2009).



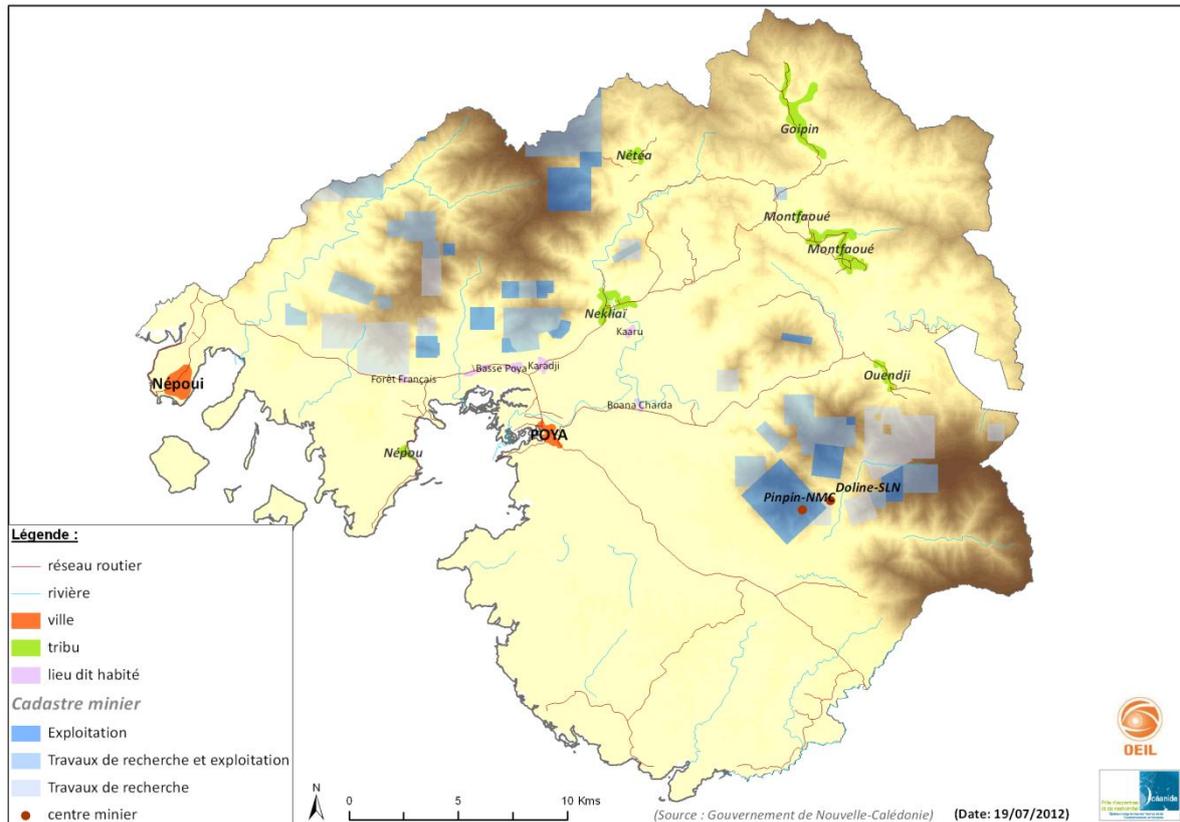
Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE)

Sur la partie de la commune située en Province Sud, on ne compte aucune tribu, d'où un foncier essentiellement privé ou domanial.



Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF)

Les zones d'habitat sont réparties sur deux villages (Poya le long de la RT1 et Népoui sur le littoral), six tribus situées dans la chaîne, et quelques lieux-dits dans les plaines le long de la RT1. Les zones minières sont situées plutôt dans les zones montagneuses de chaque côté de la commune, entourant les tribus.



**Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012**

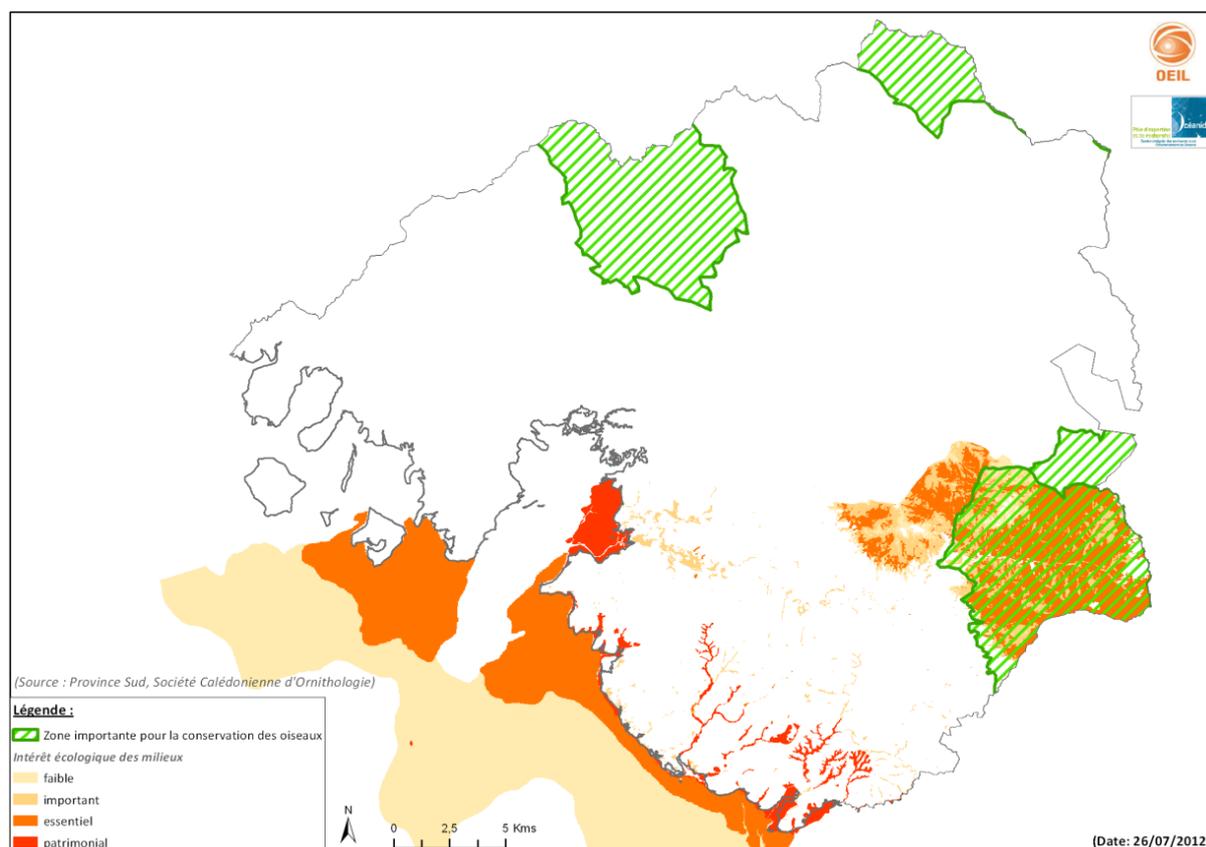
## b. Géographie et gestion des milieux naturels

La pluviométrie est relativement faible en saison sèche par rapport aux autres communes, ce qui impactent les milieux naturels, notamment dans les plaines.

La commune de Poya est très concernée par l'activité minière : 21 % de la surface en titre d'exploitation et 8 % en titre d'exploration sur l'ensemble de la commune, mais plutôt situé en province Nord, ainsi que deux centres miniers.

Les milieux naturels de la partie située en province Sud ne sont pas très riches : seulement 20% sont classés comme zone d'intérêt écologique essentiel selon la Direction de l'Environnement de la province Sud. Tout de même 44 % de la commune sont classés en zone d'intérêt ornithologique selon la Société Calédonienne d'Ornithologie.

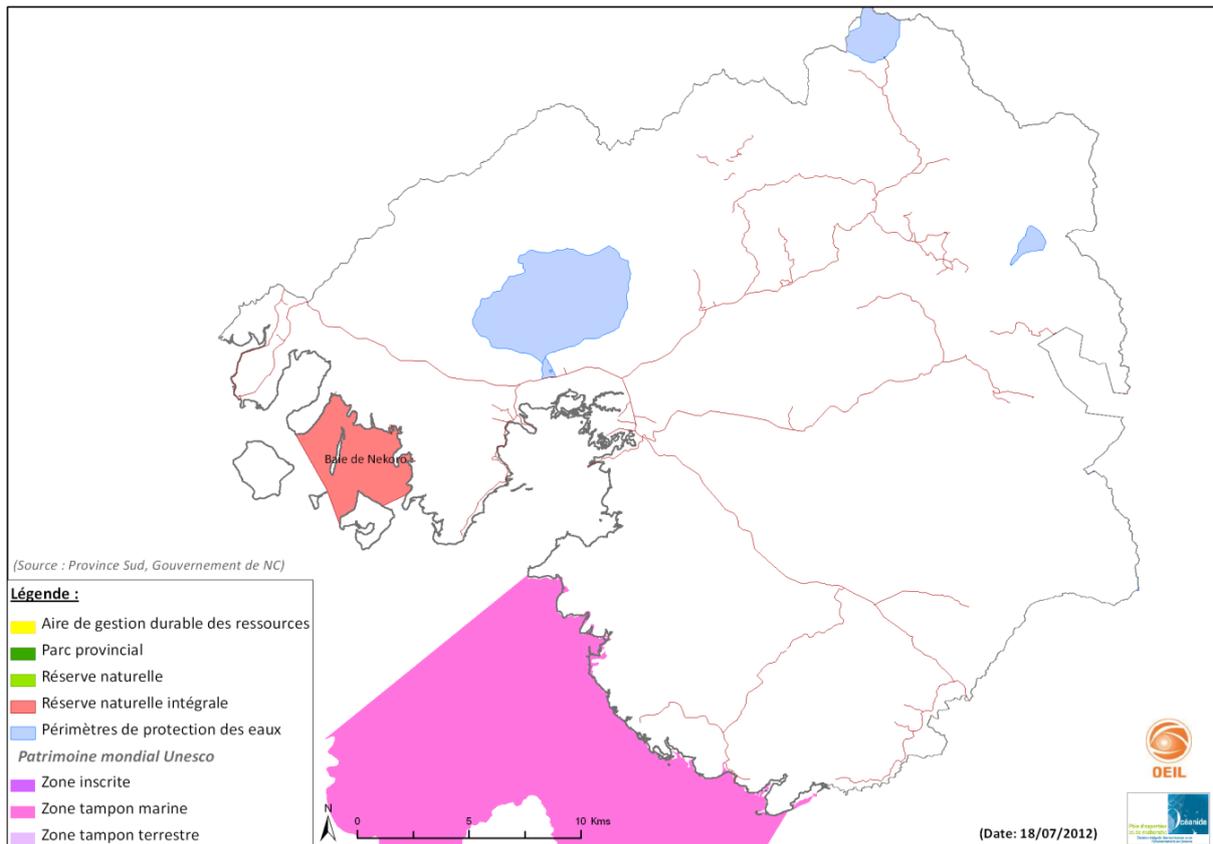
Sur la carte suivante on peut voir que ces milieux à fort intérêt écologique sont principalement situés sur le littoral (mangroves) et dans les zones montagneuses au Sud de la commune, là où l'activité minière est importante. Les milieux naturels de la plaine littorale ne présentent pas d'intérêt écologique particulier. Les informations cartographiques ne sont disponibles que pour la partie de la commune située en province Sud.



**Carte 2 : Zones d'intérêt écologique**

Sur la carte ci-dessous on peut noter trois périmètres de protection des eaux<sup>1</sup> (11% du territoire) ainsi qu'une réserve naturelle intégrale, mais tous sont situés dans la partie province Nord de la commune.

<sup>1</sup> Pour les périmètres de protection des eaux, la protection de l'environnement est un moyen pour préserver la qualité sanitaire de l'eau. Ces périmètres sont donc vastes et pas forcément ciblés sur des zones d'intérêt écologique fort.



*Carte 3 : Zones règlementées d'un point de vue environnemental*

### c. Contexte socio-économique et agricole

Le secteur d'emploi est très fortement tourné vers l'industrie (41% des emplois), notamment avec les activités minières et le village de Népoui. Les services représentent 49% des emplois, et l'agriculture seulement 9%. Le taux de chômage est le plus élevé de la province Sud (29%).

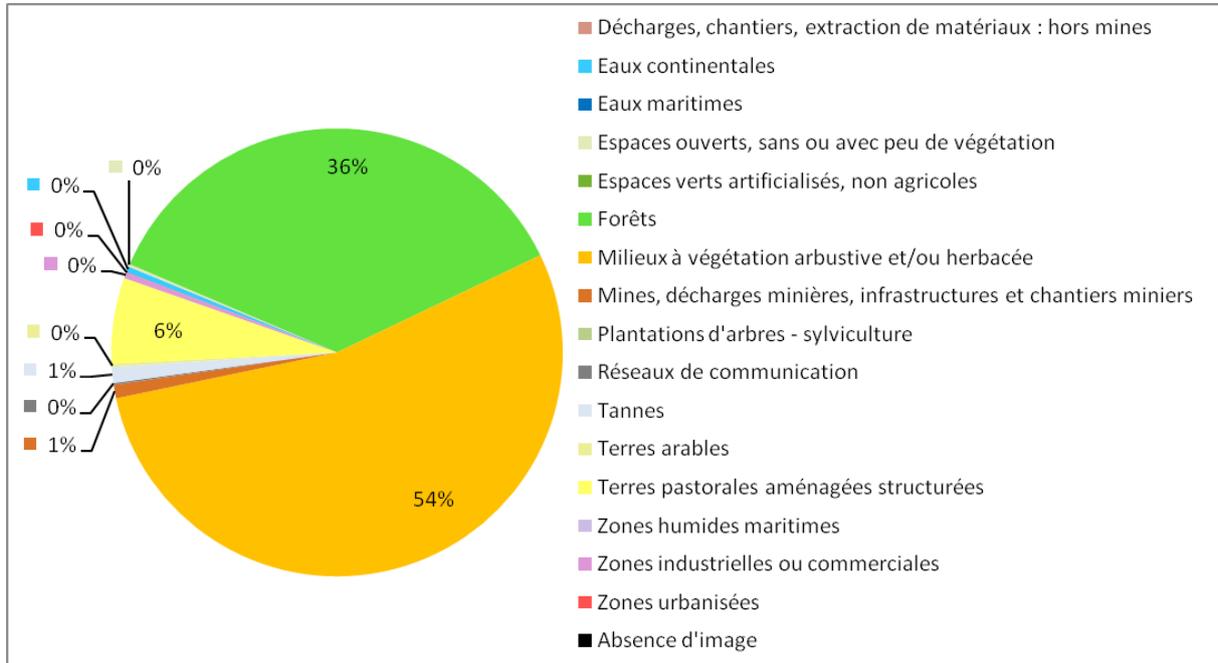
Avec 44 exploitations, l'agriculture est surtout centrée sur des productions commercialisées. La production végétale est centrée sur la céréale, l'arboriculture, et le maraichage. La production animale se concentre majoritairement sur les volailles, et les bovins. L'agriculture y est peu intensive et diversifiée, et les paysages agricoles sont peu artificialisés. Les données sont issues du recensement agricole 2004 de l'ISEE.

## 2. Description de l'occupation des sols

### a. Etat des lieux 2010

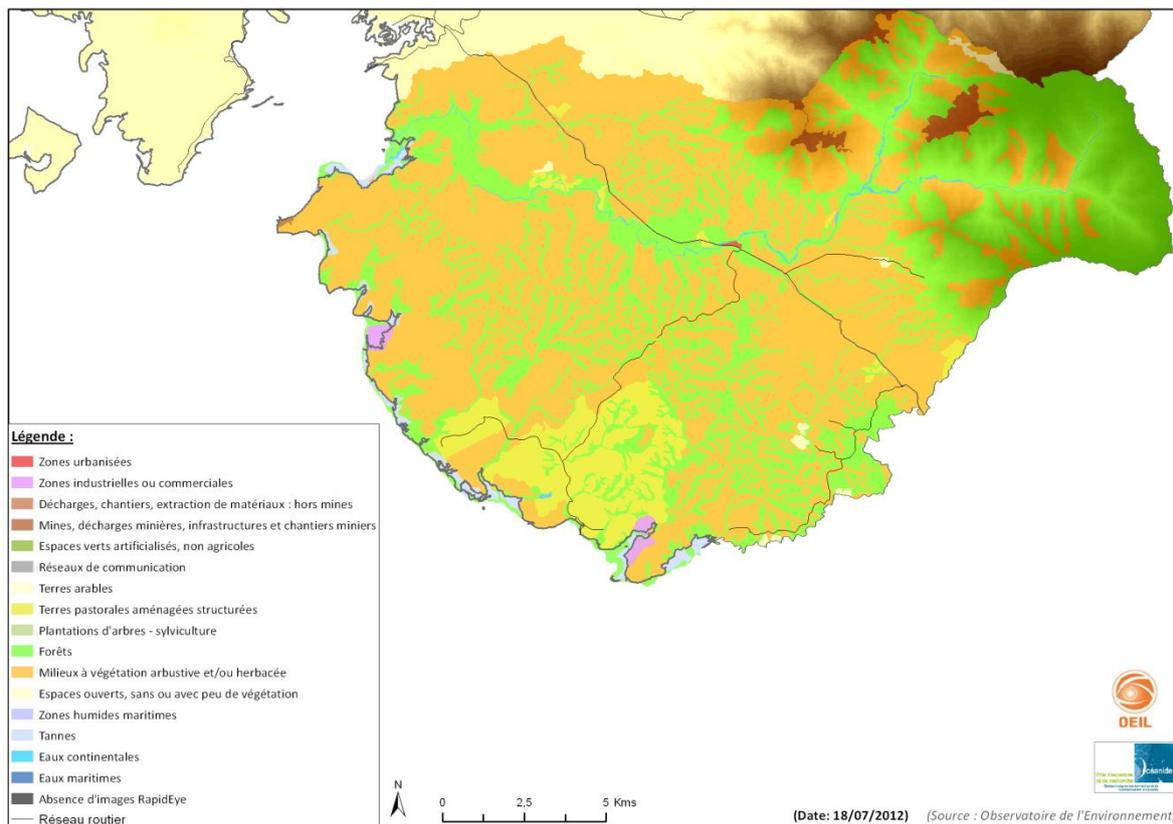
Sur le graphique ci-dessous, on peut voir la répartition des différents types d'espaces sur la partie Sud de la commune en 2010. On constate une majorité de milieux à végétation

arbustive et/ou herbacée (54%), d'espace forestiers (36%), et de terres pastorales aménagées structurées (6%).



**Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010**

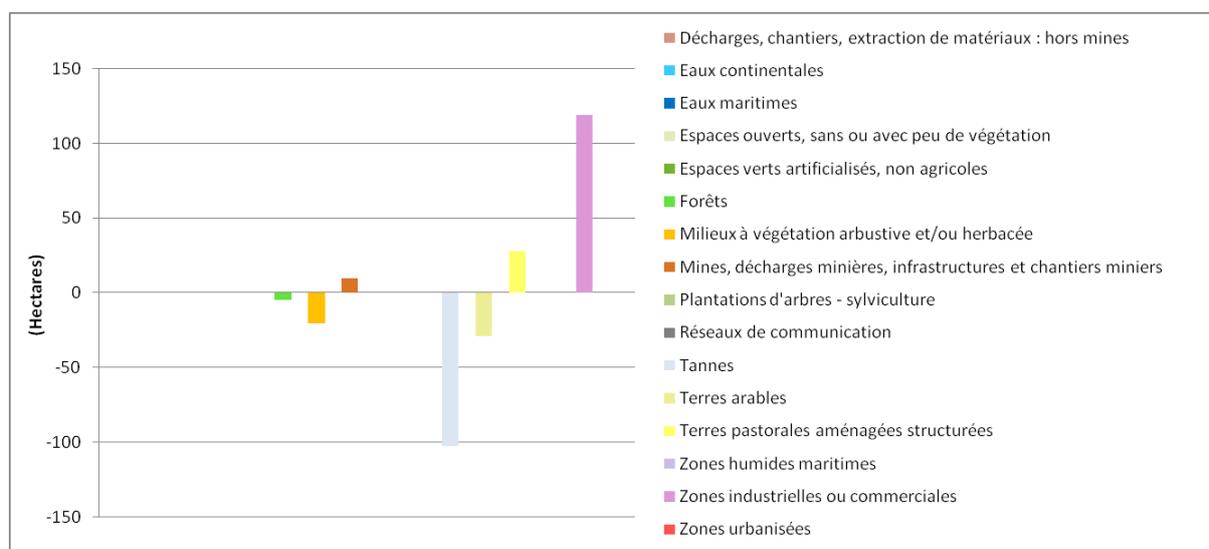
La carte ci-dessous représente cette occupation des sols en 2010. On note la présence de forêt presque uniquement dans la chaîne. Les plaines étant principalement composées de milieux à végétation rase en raison des impacts humains (habitat, agriculture, incendies,...). Les zones agricoles sont concentrées près du littoral vers les stations de Beupré et de Ouanéko. On note la présence de deux zones industrielles sur le littoral (fermes aquacoles).



**Carte 4 : Occupation du sol en 2010**

### b. Evolution 1998-2010

Le graphique suivant nous indique l'évolution des différents types d'espaces entre 1998 et 2010 en hectares. On constate principalement une importante diminution de tannes au profit de zones industrielles avec l'installation des fermes aquacoles.



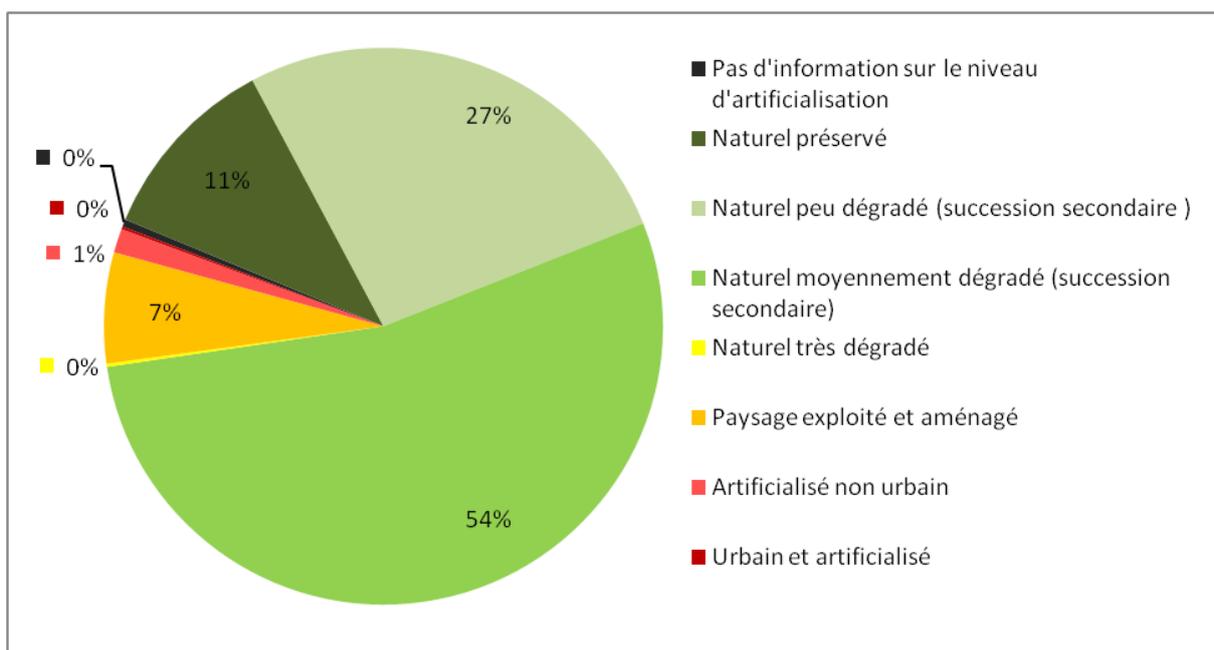
**Graphique 4 : Evolution moyenne des différents paysages communaux entre 1998 et 2010**

### 3. Indicateur d'artificialisation des espaces

Un indicateur d'artificialisation des milieux a été construit pour classer les différents espaces selon leur niveau de dégradation ou d'aménagement par les activités humaines. Cet indicateur détermine 7 niveaux d'artificialisation, du très naturel au très urbain.

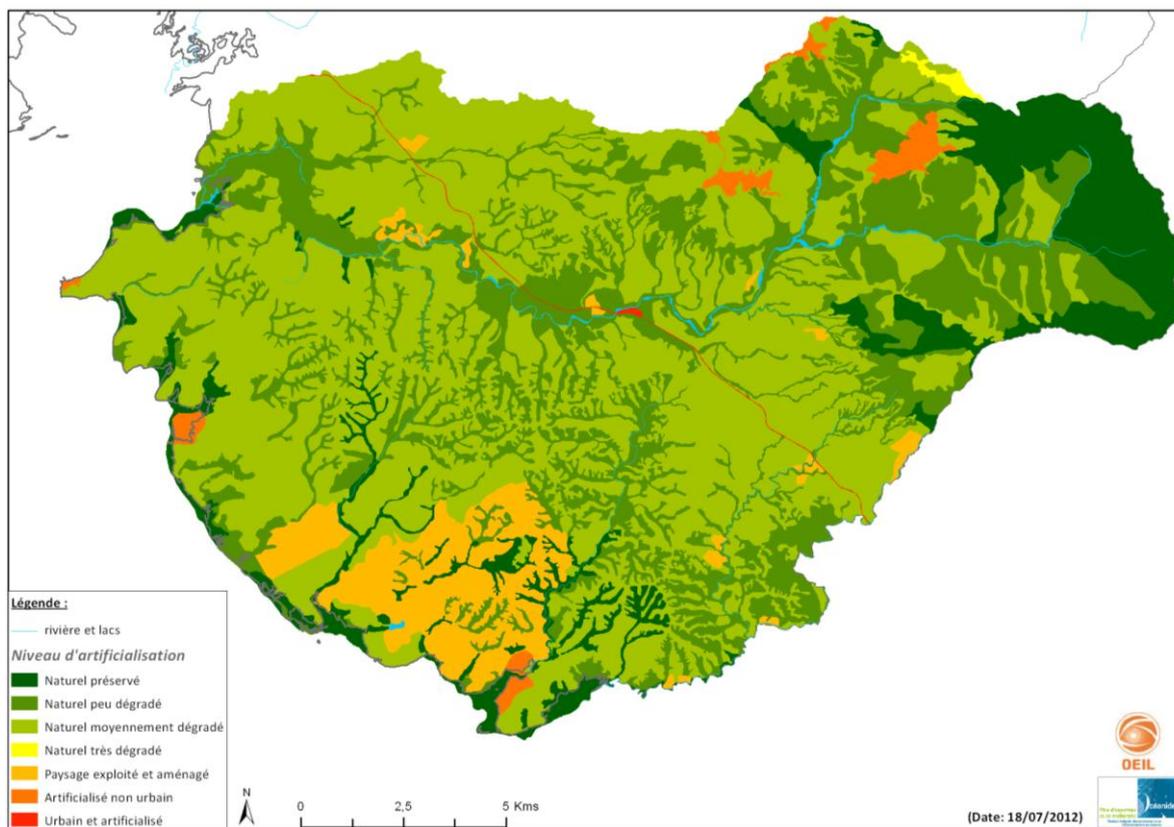
#### a. Etat des lieux 2010

Le graphique suivant indique donc la répartition des espaces en 2010 sur la commune en fonction de leur niveau d'artificialisation. On note une situation caractéristique des communes rurales fortement impactées par les activités humaines : 38% des milieux naturels sont bien préservés, et 54% moyennement ou très dégradés. Les 7% de paysages exploités et aménagés correspondent aux milieux agricoles, les milieux très artificiels non urbains (zones minières) ne représentant que 1% de l'espace communal.



*Graphique 5 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010*

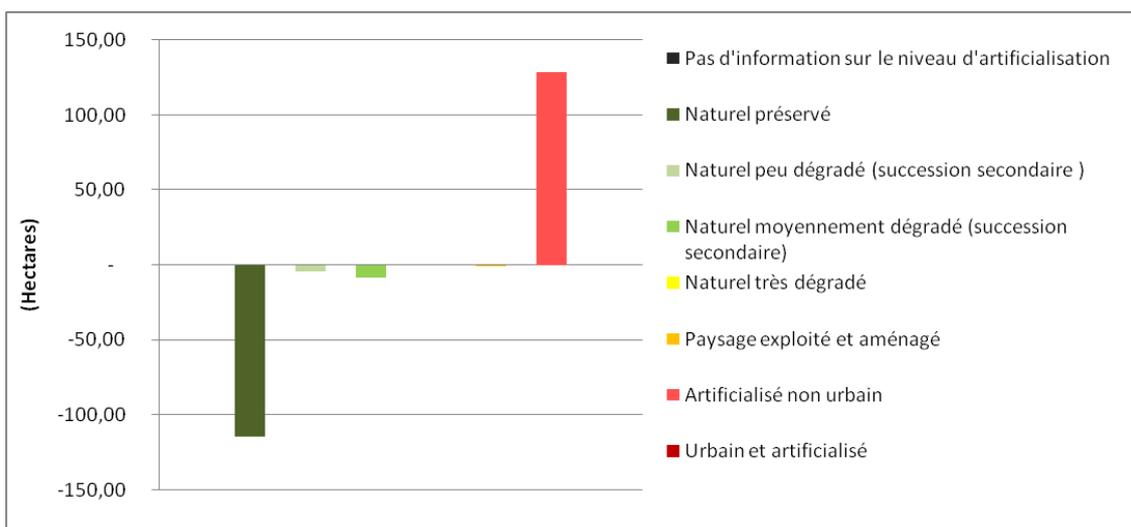
Sur la carte suivante, on note que les milieux très préservés sont cantonnés en bord de mer (mangroves) ou dans les hauteurs de la chaîne. La majorité des zones dégradées se situent elles dans les plaines, autour des zones agricoles. On remarque que la dégradation des milieux s'étend bien au-delà de l'emplacement de ces zones ce qui permet de visualiser l'impact étendu qu'on les activités humaines sur les milieux naturels.



*Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010*

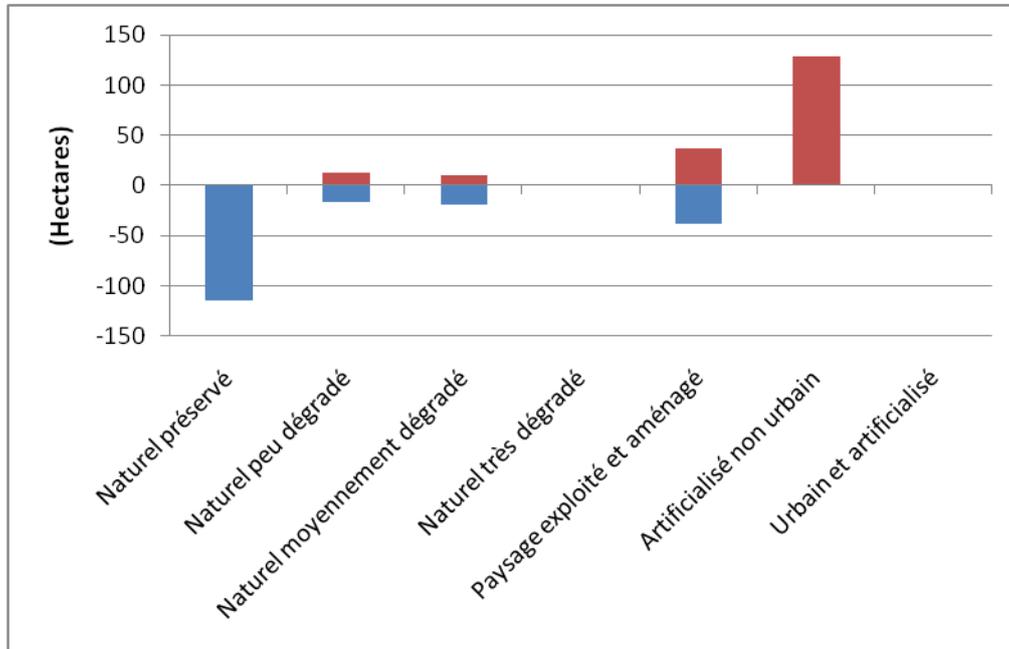
### b. Evolution 1998-2010

Le graphique suivante illustre l'évolution globale de cet indicateur dans le temps (entre 1998 et 2010) : on distingue si un type de milieu a augmenté ou diminué en moyenne durant cette période. On note une forte dégradation des milieux très préservés transformés en milieux artificiels, avec l'installation des fermes aquacoles sur les tannes.



*Graphique 6 : Evolution moyenne de l'artificialisation des paysages communaux entre 1998 et 2010*

Le graphique suivant permet d'apporter plus de précisions sur les évolutions des milieux. Il représente l'évolution réelle (positive et négative de chaque type de milieu). Cela permet de constater que certains milieux comme les paysages exploités et aménagés ont fortement augmenté à certains endroits mais aussi fortement diminué dans d'autres (selon le stade des cycles agricoles).

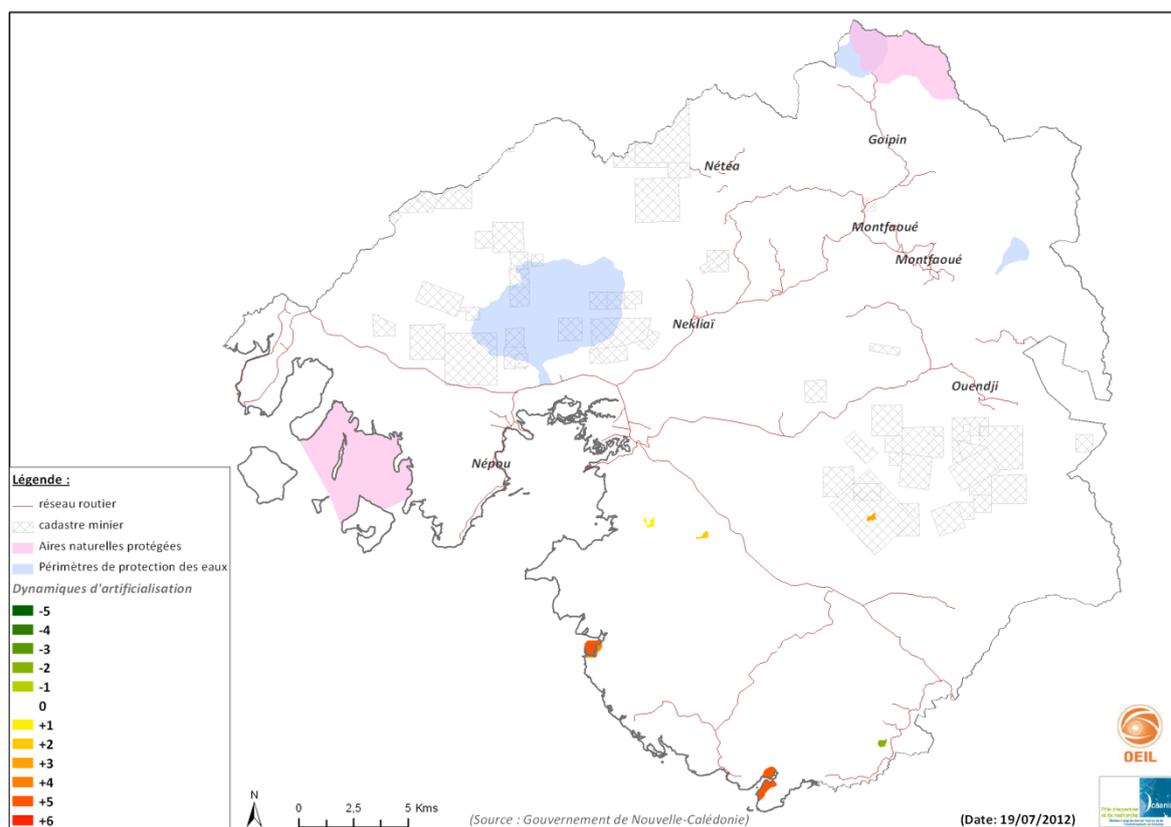


*Graphique 7 : Evolution réelle de l'artificialisation des espaces communaux entre 1998 et 2010*

### c. Dynamiques d'évolution des milieux

La carte suivante permet de localiser les dynamiques d'évolution des milieux. On distingue si un milieu a évolué vers la naturalisation (-) ou l'artificialisation (+), et l'importance de l'évolution selon l'indicateur défini précédemment. Par exemple, une zone correspondant à la couleur «+3» aura évolué de 3 points vers l'urbanisation (elle pourra être passée de l'indicateur 1 au 4, ou du 3 au 6 par exemple). Cette carte ne définit donc pas les types de milieux mais caractérise seulement leurs évolutions.

On peut noter que les évolutions sont sur des surfaces réduites mais concernent des fortes artificialisations. Elles correspondent à des aménagements spécifiques (fermes aquacoles). L'évolution de l'artificialisation dans les zones réglementées d'un point de vue environnemental est nulle.



Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010

## 4. Synthèse comparative

### a. Artificialisation et typologie des communes

Le tableau ci-dessous met en perspective les résultats des différentes typologies des communes concernant les domaines socio-économique, agricole et environnemental, avec la moyenne de l'artificialisation (sur une échelle de 1 = naturel, à 7=urbanisé) et le coefficient moyen des évolutions de l'artificialisation. Ce coefficient a été calculé selon le total des évolutions en fonction de leur surface et de leur importance (vers le naturel ou l'artificiel), le tout étant rapporté à la surface communale. Ainsi, deux communes ayant connu des évolutions similaires pourront avoir un coefficient différent si leurs surfaces sont très inégales.

| Commune     | Environnement                                | Agriculture              | Socio-économique      | Moyenne d'artificialisation | Coefficient des évolutions de l'artificialisation |
|-------------|--|--------------------------|-----------------------|-----------------------------|---|
| Boulouparis | Intérêt écologique moyen<br>Activité minière | Commercial agro-pastoral | Rural aisé inégalités | 2,7                         | +1,9  |

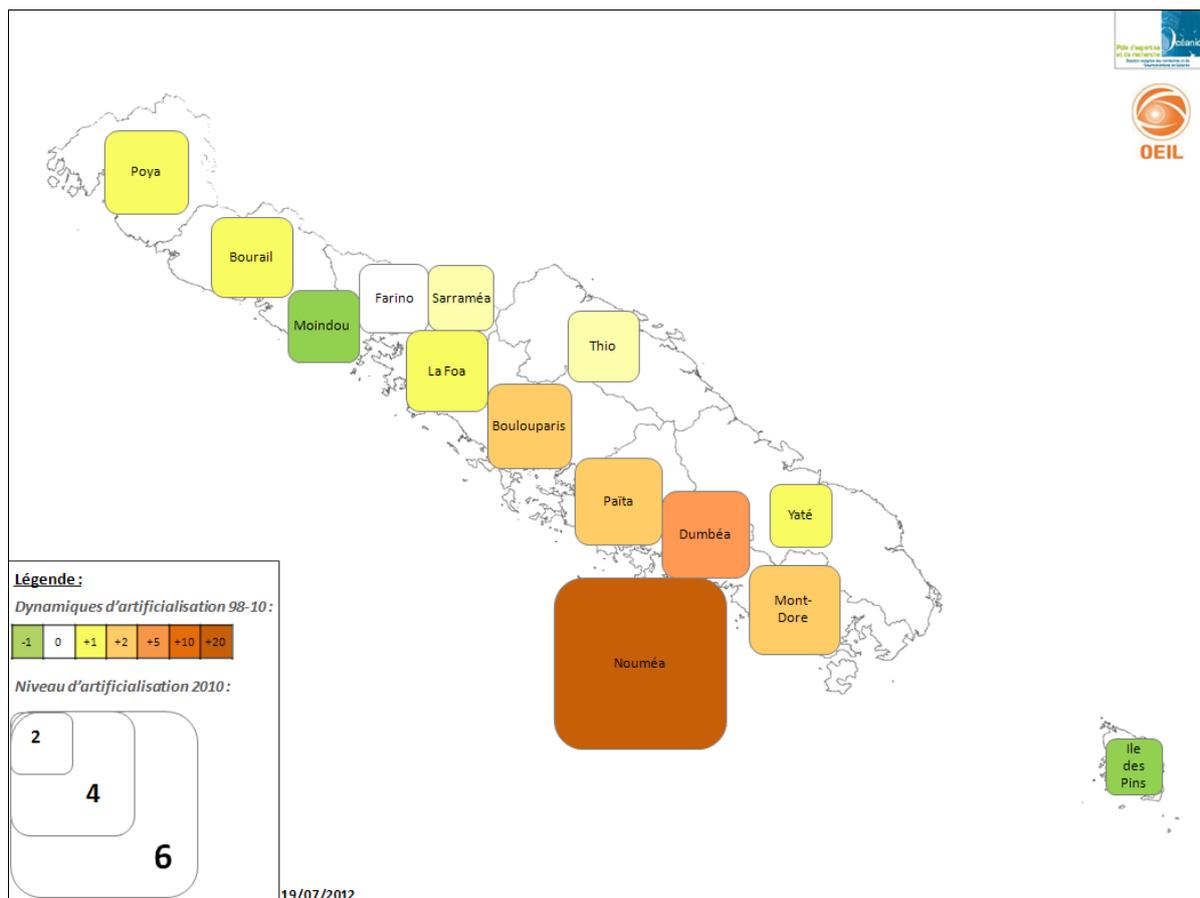
|              |   |                                    |                               |     |       |
|--------------|---|------------------------------------|-------------------------------|-----|-------|
|              | importante  |                                    |                               |     |       |
| Bourail      | Intérêt écologique faible<br>Activité minière faible              | Commercial agro-pastoral           | Rural aisé inégalités         | 2,6 | +1    |
| Dumbéa       | Intérêt écologique très fort<br>Activité minière très faible      | Commercial intense                 | Périurbain aisé en croissance | 2,8 | +7    |
| Farino       | Intérêt écologique très fort<br>Aucune activité minière           | Commercial agro-pastoral           | Rural aisé inégalités         | 2,2 | 0     |
| Ile des Pins | Intérêt écologique très fort<br>Aucune activité minière           | Commercial traditionnel diversifié | Rural peu aisé                | 1,8 | -1,1  |
| La Foa       | Intérêt écologique faible<br>Aucune activité minière              | Commercial agro-pastoral           | Rural aisé, inégalités        | 2,6 | +1    |
| Moindou      | Intérêt écologique fort<br>Aucune activité minière                | Commercial agro-pastoral           | Rural peu aisé                | 2,3 | -1    |
| Mont-Dore    | Intérêt écologique moyen<br>Activité minière importante           | Polyculture-élevage technique      | Périurbain aisé en croissance | 2,9 | +2,1  |
| Nouméa       | Intérêt écologique faible<br>Aucune activité minière (hors usine) | Polyculture-élevage technique      | Urbain très aisé, inégalités  | 5,5 | +20,7 |
| Païta        | Intérêt écologique moyen<br>Activité minière                      | Commercial intense                 | Périurbain aisé en croissance | 2,8 | +2,3  |

|                 | faible  |   |                       |            |             |
|-----------------|---|---|-----------------------|------------|-------------|
| <b>Poya Sud</b> | <b>Intérêt écologique moyen</b><br><b>Activité minière faible</b> | <b>Polyculture-élevage diversifié</b>                         | <b>Rural peu aisé</b> | <b>2,7</b> | <b>+0,8</b> |
| Sarraméa        | Intérêt écologique très fort<br>Activité minière très faible      | Commercial agro-pastoral                                      | Rural peu aisé        | <b>2,1</b> | <b>+0,1</b> |
| Thio            | Intérêt écologique très fort<br>Activité minière importante       | Commercial agro-pastoral                                      | Rural peu aisé        | <b>2,3</b> | <b>+0,2</b> |
| Yaté            | Intérêt écologique très fort<br>Activité minière importante       | Polyculture-élevage traditionnel, diversifié, et/ou technique | Rural peu aisé        | <b>2</b>   | <b>+0,5</b> |

On note que la commune de Poya (partie Sud), comme les autres communes rurales de la côte Ouest, a des paysages plus artificialisés que les communes de la côte Est. Cependant, les évolutions des paysages sont faibles, et dues principalement à des phénomènes restreints à l'urbanisation et aux cycles agricoles.

### b. Cartogramme de synthèse

La carte ci-dessous illustre les données du tableau précédent : à la fois la moyenne d'artificialisation par commune (taille du carré de chaque commune), et la dynamique d'évolution entre 1998 et 2010 à l'échelle provinciale (couleur de carré de chaque commune selon le coefficient défini ci-dessus). On note que Poya (Sud) est située dans la moyenne d'artificialisation des communes rurales de la côte Ouest, à peine moins artificialisées que les communes du Grand Nouméa, mais avec des évolutions bien plus faibles entre 1998 et 2010.



*Carte 7 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010*

## Conclusion

Le mode d'occupation des sols de Poya a connu une évolution très faible depuis 1998, qui tend globalement vers une artificialisation des milieux, mais qui est due à des aménagements spécifiques de zones industrielles avec l'installation de fermes aquacoles et non à des dynamiques de développement urbain. Cependant, ces mutations sont concentrées sur des milieux d'intérêt écologiques très fort que sont les tannes. Les milieux classés ou protégés n'ont pratiquement pas subi d'artificialisations ou de dégradations depuis 1998.